

Seul le texte prononcé fait foi

**Inauguration de la Bibliothèque scolaire,
des nouveaux locaux de la Bibliothèque
publique et de la Ludothèque**

Sainte-Croix, 10 septembre 2010

**Intervention de
M. Pascal Broulis
Président du Conseil d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes aujourd'hui invités à inaugurer une bibliothèque.

Et à cette occasion, on nous propose une exposition sur la Rome antique.

Alors on pense bien sûr aux grandes bibliothèques du monde grec et romain.

Celle de Pergame et surtout celle d'Alexandrie.

Au temps de César, elle aurait compté 700'000 volumes.

Dans ces bibliothèques, il y avait l'ensemble des connaissances antiques.

Chaque texte était traduit en grec.

A Alexandrie, il y avait même une loi qui autorisait à fouiller les voyageurs pour trouver des textes.

Si une personne avait un livre, il était confisqué le temps de le recopier.

Ces bibliothèques ont disparu.

Mais grâce à elles, une partie de leurs ouvrages nous sont parvenus.

Souvent d'ailleurs grâce aux traductions arabes.

Nous avons connaissance des textes fondateurs de la Démocratie athénienne grâce à une histoire de bibliothèques et d'ouverture.

J'ai un ami historien.

Il est spécialiste de la période troublée qui a suivi la chute de l'empire romain.

Il me racontait l'autre jour que son métier est difficile car il y a très peu de documents datant de cette période.

Avec la désintégration de l'empire et la prise d'Alexandrie par les arabes en 641, il n'y avait plus de papyrus ni de parchemin.

C'est très ennuyeux pour les bibliothèques, qui disparaissent.

C'est aussi très embêtant pour les contrats de vente de propriétés.

Alors on utilise une vieille coutume germanique :

Quand on échange un terrain, on amène un enfant et on lui flanque une mémorable gifle !

Comme ça il s'en souviendra toute sa vie et pourra témoigner du contrat.

Les enfants qui vont fréquenter la bibliothèque scolaire doivent une fière chandelle à l'arrivée du papier.

Le papier qui nous sera amener de chine par les arabes autour de l'an mille.

Aujourd'hui, le papier, les livres et les bibliothèques sont plus importants que jamais.

Ni les medias électroniques, ni internet ne doivent les remplacer.

Ils sont trop univoques et fonctionnent dans l'immédiateté

Alors qu'une bibliothèque, c'est le contraire de la pensée unique.

Chaque bibliothèque renferme la diversité des opinions et la transmet de générations en générations.

Et une bibliothèque c'est aussi un lieu de rencontre entre personnes réelles.

Par-dessus les origines, les âges et les opinions.

C'est un outil primordial de la démocratie.

Les dictateurs ne s'y sont d'ailleurs jamais trompés.

Ils s'en sont toujours pris aux livres et aux bibliothèques.

Que l'on pense seulement aux autodafés de l'Inquisition espagnole ou à ceux des nazis dans les années 30.

Pour toutes ces raisons, je suis fier et heureux que ma commune inaugure aujourd'hui une nouvelle bibliothèque.

Je ne lui souhaite pas de durer éternellement, ce serait présomptueux.

Mais qu'elle remplisse sa mission pour la connaissance et la démocratie pendant au moins neuf siècles.

Comme la bibliothèque d'Alexandrie !

Je vous remercie de votre attention.